Flores celerinum

Rélation De quatre Cures faites Par le Sieur Boriet maitre En Chirurgie De La ville De nérac.

Premiere Cure D'une plaie à la main.

La femme Du nommé armagnac De tauziet Près nérac, me fit appeller le 6: avril 1787 pour lui Examiner Sa main droite, à laquelle elle Sétait fait Du mal En lavant Du linge, une quinzaine De jours avant: Elle En souffrait Beaucoup, et nottamment Depuis Deux jours où elle ne pouvait avoir aucune Situation. Leur flure De la Concavité De ladite main était D'environ trois pouces Jusqu'à la Convexité.

Je trouvai une ouverture à la partie inferieure De la derniere phalange Du pouce, partie interne, Laquelle Saleu dait Le long De la seconde phalange, Et Descendait Dans la Concavité De la main. Comprimant Les Parties Concave et Convexe De la main, Je fesais Remonter Le pus à louverture: J'augurai De là quil y avait une poche purulente à la partie interne, Ce qui Me Determina à Lui faire louverture incontinent. Louverture Faite il En Sortit un verre De pus. La nature navait agi que faiblement pour La Coction Du pus, Lequel Ressemblait à une masse De Suif.

Voyant que La nature ne travaillait que faiblement, Je me Determinai à laider. après avoir fait mon Pansement qui était De charpie avec un Plumaceau par-Dessus, Je mis un Cataplasme Lequel fut arrosé D'eau De vie Camphrée et ammoniacée. Cétait

ARC 42 n°149

ACADEMIE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Environ les trois heures de relevée.

J'ordonnai une tisanne faite avec du chien dent et du sel de nitre. Craignant la gangrene je fais prendre à la malade une dragme et demi de quinquina avec un quart de grain d'opium. J'avais recommandé qu'on arrosat la partie avec de l'eau de vie camphrée et armoniacée de deux en deux heures.

Le lendemain 7: j'allai visiter la malade vers les six heures. Elle me dit avoir mieux reposé pendant la nuit derniere qu'elle n'avait fait les précedentes. Mon appareil preparé j'examinai la main qui était dans la même état que la veille. Je comprimai comme ci-devant les parties concave et convexe d'où je fis sortir beaucoup de pus par l'ouverture que j'avais pratiqué: y ayant introduit la sonde j'apperçus qu'il y avait un conduit qui s'etendait entre le pouce et l'index, allait vers la partie convexe de la main. Dès lors je resolu de terminer à y faire des injections pour expulser le pus. L'injection fut composée d'une dragme de kina sur un pot d'eau, une poignée de feuilles de ronce, demi poignée d'orge, et une once et demi de miel le tout reduit au tiers.

Le troisieme jour je reconnus que l'inflamation avait un peu diminué. Continuant le même procedé que ci-dessus, je vis que la partie concave s'etait entierement degorgée le 5me. voyant que la partie convexe ne se degorgeait point, je me determinai d'y faire une contre-ouverture: je la fis à l'endroit où me paraissait être la collection du pus, afin de menager la peau qui est entre le pouce et l'index, et pour procurer plus de facilité à la malade dans ses articulations. Dès lors la partie convexe commença à se degorger: elle alla de mieux en mieux jusqu'au

Douzieme jour où j'abandonnai le Kina et l'opium:
à cette Epoque la nature se salubrifia sur ce qu'elle
Bronchait, ce qui m'en Duisit à faire plusieurs autres
Ouvertures, tant à la partie Concave De la main, qu'à
La partie interne Du pouce. Le Sub Sorti par ces ouvertures
Cavait par son Erosion Les parties circonvoisines.
Je fis prendre à la malade un opiat composé D'une
Once De Kina, une Dragme Safran Demars ——
apperitif, Demi once D'antimoine cru, une Dragme &
Demi De Crême De tartre, une Dragme Et Demi De
Rhubarbe, avec Suffisante quantité De Sirop De cinq
Racines, dont Elle devait prendre Environ une Dragme
Et Demi après chaque pansement. alors L'humeur
Commença a se Dessecher un peu, et s'apperceva à
Chaque pansement que Cela allait Beaucoup Mieux.

Le 27: J'abandonnai Le Cataplasme, ——
La plaie allait Beaucoup mieux qu'auparavant.

Le 30: La partie Convexe De la main se
trouva Consolidée: celle De la partie Concave était
Beaucoup Diminuée: ce même jour La malade alla
En Campagne avec Son Bras En écharpe, quoi que
Je le Lui eusse Défendu. Sa main se gorgea De
Nouveau. Je le trouvai Dans cet état le soir. Je lui
appliquai un Cataplasme émollient arrosé D'eau De
vie Camphrée et ammoniacée que Je Continuai Jusques
au 1: Du mois Suivant.

Le 6: la plaie De la partie Concave fut ——
Consolidée.

Le 8: celle Du pouce étant Entièrement Bourgeonnée
fut Entièrement guérie Le 9e.

La malade sentant sa main faible Je lui ——

fis un Cataplasme Confortatif Composé De Sauge Romarin et Lauriers. Sur ce moyen La main se fortifia, mais lorsqu'elle quittait L'écharpe S'enflait Se Gorgeait De nouveau.

Le 16: J'abandonnai Le Cataplasme auquel Je substituai une Decoction Confortative dont Je Recommandai à La malade De laver Souvent Plusieurs fois par Jour.

Seconde Cure.

Dans le même Temps que j'allais voir La femme dont Il vient D'être parlé ci-Dessus, sa Belle fille revenant Dans La même maison, venait D'accoucher Depuis un mois et Demi. Depuis Ce Temps là il Lui était resté Du mal aux Mamelles. Les ayant Examinées, Je Les Trouvai Skirreuses et D'une Grosseur très Considérable avec Plusieurs ouvertures à Chacune D'elle. il y En avait quatre à La Mamelle Droite, à Lune Desquelles ouvertures on mettait un Bourdonnet D'environ un Pouce et Demi, que Je Supprimai. il y En avait Trois à La mamelle gauche. La Malade Se Trouvait Travaillée D'une fièvre.

Je Disposai Ce qui était nécessaire pour Le Pansement. pour cet effet Je fis Deux Suspensoires. Je Ordonnai qu'on fit un Cataplasme De mauves et De fleur De Sureau. Cela fait, j'appliquai Des Emplatres D'onguent De la mère Sur Les ouvertures, Sur Dessus Les Cataplasmes, Les Compresses et Les Suspensoires.

Je Ordonnai à La malade De prendre un Lavement. Je Lui Prescrivis La Tisane Dont Sa Belle mère faisait usage: Elle prenait L'extrait De Cigüe avec Le Camphre. Je faisais Mettre Deux Dragmes De Ce Dernier Sur une once De Cigüe: Je Lui Fesais prendre une Demi Dragme De Crême De tartre après Chaque Pansement pour que Cela ne Lui pesât pas Sur L'estomac. La Dose fut Commencée Par trois grains, que Je poussai Jusqu'à une Dragme.

Observait De lui faire prendre un Lavement le
Matin et le soir.

Le quatorzieme Jour que je vis la malade Tout
Souls me parut fort tendue, ce qui me determina à la saigner
Je lui tirai un sang Couenneux alors le gonflement De
Mamelle avait Diminué.

Le lendemain le pouls de la malade était encore
fort tendu: Je Le saignai de nouveau, et lui tirai un
Sang comme celui De la veille. J'avais supprimé l'extrait
De Quina. Elle ne faisait usage que Des Rafraichissemens.
Dès lors elle prenait trois Lavemens Par jour.

Le 19. La fièvre ayant Disparu, Je remis la
Malade à l'extrait De Quina. Les ouvertures Diminuerent,
En sorte que celle de la mamelle gauche furent fermées
Le 27. il me restait Plus à la mamelle Droite que la
Grande ouverture Dont il a été Parlé. La malade
Ressentait Toujours à ces Deux Parties des douleurs très
vives. Je Continuai Ce que j'avais Pratiqué ci-dessus, &
Les grosseurs Diminuerent à l'une et à l'autre mamelle.

Le 30e. La Grosseur De la mamelle gauche fut
Entierement Dissipée: Celle De la Droite etait Toujours très
Dure quoi-que Diminuée.

Le 12 Du mois Suivant la seule ouverture qui
Restait à la mamelle Droite fut Entierement Consolidée.
Je Recommandai à la malade De garder Le Repos
Et De suivre Exactement Ce que Je Lui avais prescrit: elle
Men fit Rien. ayant agi il Lui survint une seconde
Inflamation à la mamelle Droite. il Lui vint De la
fièvre. Je Le Saignai et Lui prescrivis de nouveau
Les rafraichissants et les Cataplasmes. La mamelle
Suppura, Je fis l'ouverture Le 15e. et Je vis la
Malade à l'hopital Dont Sa Bellemere avait fait

usage.

Le 27: la Manelle fut guérie, et de ses contusions Non obstant cela l'usage de l'opiat. J'appliquai un Cataplasme Confortatif. La Douleur Diminua insensiblement, de maniere qu'elle fut totalement appaisée et la malade guérie Le 11: Juin.

Troisieme Cure d'un ulcere.

Vers la même époque où je traitais les Deux malades Mentionnées aux précédents mémoires, la femme Du Nommé Angraguac, parente et Du même Lieu De Sautrite, Me pria De lui visiter son genou Droit. L'ayant vû, J'apperçus qu'il y avait une plaie ulcereuse au Centre de La Rotule, laquelle elle s'était faite depuis près De Six mois Environ: Elle avait été vûe et pansée Par D'autres personnes De l'art qu'elle avaient abandonnée. Je vis au Centre De cet ulcere un Champignon Charneux, que Je Brulai avec la pierre infernalle: J'y appliquai un Plumaceau avec un Emplatre Dorgent De la mere. Le Champignon ne se Detruisant point, J'y passai la Pierre infernalle une fois par Jour. huit Jours après La pratique De cette methode de la plaie Sera petitte, et après une quinzaine De visites, à Compter Du premier Pansement, elle fut Fermée petite: il n'y resta qu'une Petite ouverture, à peine Suffisante, à peine Suffisante Pour y introduire La pierre infernalle.

quoi-que l'ouverture fut Très petite, le Champignon Charneux ne Paraissait toujours pas, Ce qui me Determina D'y passer La pierre infernalle à Chaque pansement. Je fis faire usage à la malade De l'eau ferrée, afin D'élaborer les humeurs. Dès Lors Je Commençai à pratiquer Des injections Composées De feuilles De Ronce, D'ortie, d'orge et De miel. Je les Continuai pendant un mois.

Ce Moyen a été Reussissant, Comme Je le

Desirais, je fis faire usage à la malade d'un opiat
composé de deux dragmes de Kina, d'une once
d'antimoine crud lié avec Diaciel. je lui en faisais prendre
deux dragme après chaque pansement. il Est bon
d'observer que cette femme était d'un tempérament
cacochyme. ce qui me détermina de lui faire prendre quatre
grains d'extraits de ciguë, deux le matin et deux le
soir. il était toujours resté un œdeme à l'articulation.

Mes injections faites je mettais dans la
seringue dont je les poussais, demi dragme d'esprit
de vin fortement camphré. j'abandonnai la pierre
infernalle, laquelle me paraissait incapable de détruire
le champignon charneux. l'esprit de vin le detruisit
insensiblement. la rotule ayant été altérée, il s'y
forma au centre une adhérence en forme de sphincter
qui cicatrisa la plaie.

La poule étant dans un état de molesse,
je fis prendre à la malade une tisane de houblon:
elle augmenta le mouvement pulsatoire, et coopéra
à sa guérison qui fut radicalle le 27. Juin. malgré
cela il était resté une faiblesse à l'articulation, qui
gênait beaucoup la malade pour marcher. je eus
recours aux cataplasmes confortatifs: avant de
les appliquer je faisais une embrocation d'onguent
de styrax, à laquelle je joignais du sel ammoniac.
cela donna de l'agilité à la partie enflée que la
malade fut en état d'exécuter les différentes
fonctions de son ménage, et n'en souffre plus
du tout.

quatrième cure sur la gangrène.

Le 30. Janvier 1788 la femme Dumonné fourée
agée de 36 ans, epileptique depuis une quinzaine
d'années, qui en éprouve de fréquentes et longues

très fréquents, me fit prier D'aller la voir; j'avais vu
D'une Brulure: ce fut le 26: où elle Eut un qui
Lui dura plus de demi heure. ayant un Rechaud de
Braise Entre ses Jambes, elle Tomba, et Resta assez
Long tems par terre. Son Beau père qui était présent
Lors de l'accès, et qui la releva, assura qu'elle avait
Resté une Bonne demi heure: il n'avait pas Le soin
D'oter Le Rechaud, à Cause Duquel elle se Brula La
Partie inferieure, interne et Postérieure de la Cuisse gauche
allant vers l'articulation: Cette Brulure s'etendait
Jusques à L'artere Poplitée; elle avait Beaucoup De
Profondeur et D'etendue. La Malade s'etait fait une
autre Brulure qui allant Depuis Le quart Superieur
De la Jambe Du Coté gauche, s'etendait Jusqu'à La
Partie moyenne interne et Postérieure. Cette Brulure de
Meme que la Précedente, était très Considerable et il
y avait Beaucoup D'inflammation. Je Conseillai à la
Malade D'y mettre De L'onguent De la mere Dau De Stus
un Cataplasme fait De mauve et De Sureau, et De
Garou Le Reposoir: Elle n'executa point mes ordonnances,
N'appliqua ny L'onguent ny Le Cataplasme, et ne
Garda point Le repos.

Le Lendemain passant Chez elle Je vis
qu'elle n'avait mis que De la mauve. Trouvant La plaie
Dans un état De mal propreté rebutant, Je lui recommandai
D'y mettre De L'onguent De la mere, et De la tenir plus
Proprement qu'elle n'était, a quoi elle Repartit qu'elle
Ne voulait y rien mettre.

J'y Repassai Le 5: Janvier et La Trouvai dans
une attaque De Colique très violente. Je Lui ordonnai un
Lavement. M'informant si elle avait Executé ce que
Je Lui avais prescrit, elle me dit bien avoir Rien fait:
Elle prit néanmoins Le Lavement et Evacua une Bile
Poiracée. Je lui Conseillai D'en prendre un autre, et qu'il
Faudrait La purger: Elle me repondit qu'elle prendrait
Des Lavements mais qu'pour des purgations elle n'en
Voulait point. Degoutée par ses Bizarreries et ses
Entetements, Je me retirai et n'y revins que le huit

Vers les Deux heures. Je lui trouvai le visage bi deux. visitant les plaies Je les trouvai gangreneés et Sphacelées, repandant une odeur cadavereuse et très infecte. Je lui trouvai le pouls fort petit, ce qui me fit mal augurer de son état. Lui Representant La situation où elle était Je lui dis que si elle ne voulait me croire, il y avait tout à craindre pour sa vie, qu'elle Envoyat Chercher son Directeur.

Frappée par ce que Je lui dis, elle se Determina à ce que Je voulus. J'envoyai Chercher Demi once D'onguent de Styrax dont Je pansai La plaie, que Jarrosai d'eau de vie Camphrée & d'ammoniacée de Deux en Deux heures. Je fesais prendre à La malade un grain D'opium et Une Dragme de Kina après mon Pansement. Je lui fis faire une Tisane de Citron; je mêlais la moitié d'un Citron sur une Pinte d'eau Legerement dégourdie.

Le 9e. Fevrier, la malade me dit avoir Mal passé la nuit. Levant l'appareil Je trouvai La plaie comme La veille et l'emplatre sec: alors Je fis un Digestif Composé d'une once Beaume D'arcéus, de Demi once Onguent de Styrax, Deux Dragmes De Basilicum. J'en mis une Bonne quantité sur un Linge que J'appliquai Ensuite afin d'humecter la plaie. voyant que la malade avait Bon Cœur, Je lui fis prendre Deux Dragmes De Kina et un grain et Demi D'opium.

Sur le Soir Son pouls me parut Plus Developé et la plaie moins seche. Dès lors Je lui fis prendre Demi Dragme De Kina De plus que le matin, et la même quantité D'opium.

Le lendemain la malade me dit avoir Bien Reposé pendant la nuit. Son pouls était plus Developpé. Les escarres Gangreneuses etait humectées Dans Certaines parties de la Circonference. Ce qui me Donna un peu D'espoir. Je lui fis prendre la même

quantité De Kina et D'opium que la veille.

Le soir l'escarre gangréneuse et Sphacelée me parut plus humectée, ce qui augmenta ma confiance. Je lui fis prendre la même quantité De Kina et D'opium que le matin.

Le 11: La malade m'assura avoir mieux reposé qu'elle n'avait encore fait. Son pouls était très developpé. Je trouvai que les Escarres fourmillaient Dessous. En Enlevant une partie je repetai La même Dose De Kina et D'opium que laveille.

La Malade était pauvre et Deniée De tous moyens, Je lui conseillai D'aller à L'hopital. Je parlai même pour l'y faire mettre.

Y allant Le soir à L'heure ordinaire pour faire mon pansement, elle me dit qu'on devait La porter à l'hopital ce soir là. Les Escarres gangreneuses s'enlevoient totalement. Je lui fis prendre La Dose accoutumée de Kina et D'opium elle Etait en assez Bon état, et fut portée à L'hopital vers les huit heures.

Le Mari De la malade qui était absent Depuis quelques Jours, m'envoya chercher le 16. Je fus singulierement surpris D'y trouver sa femme qui s'etait retirée ce Jour là De L'hopital pour se soigner. ~~[illegible]~~. J'observai à la Malade qu'elle aurait mieux fait D'y rester et De se faire soigner elle même. Elle me Fit De la pauvre. Mon pansement fut fort simple. Je lui mis De Longuent De la mère. Les chairs montant Beaucoup Je me Determinai D'y passer la pierre infernalle le 17:

Le 19: Je l'y passai Derechef.

Le 21: mars Jen fis De même.

Le 6: La malade étant Travaillée D'une Colique très forte, Je lui fis prendre Demi Dragme de Kina avec six gouttes D'esprit De vitriol, dont elle fut

instinct soulagée : elle en prit le soir la même quantité.

Le lendemain elle avait très bien reposé. Je lui fis prendre la même quantité de Kina et d'esprit de vitriol que la veille.

Les chairs ayant monté et étant de nature plus saine j'appliquai un plumaceau sur la plaie par dessus un emplatre d'onguent de la mere.

Le 24. Je passai la pierre infernalle sur la plaie de la partie supérieure.

Le 30. Elle fut guérie : j'enis de la collaphane à la plaie qui restait, par dessus un plumaceau, et un emplatre d'onguent de la mere.

Le 1er avril cette plaie fournissant une serosité acre, et la collaphane n'étant pas suffisante pour la pomper et la dessecher j'y joignis l'onguent de styrax mêlé ensemble. La plaie fut pansée deux fois par jour jusques au 3, où elle ne le fut qu'une fois.

Le 7. la plaie ne fournissant plus rien fut totalement guérie.

Pendant tout l'intervalle qu'ont duré les pansements, la malade a eu sept accès d'épilepsie, et elle en a quelque fois de dix en dix jours.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

n° 159.